

Compte rendu : LE CANCER ET L'ENVIRONNEMENT

L'Oiseau Nuage s'est rendu à une conférence sur le cancer et l'environnement jeudi 10 mai. Dominique BÉLPOMME, médecin oncologue à l'hôpital Européen Georges Pompidou et professeur au CHU Necker-Enfants malades(Paris), président de l'association française pour la recherche Thérapeutique Anticancéreuse et de la Société Européenne de Santé Environnementale nous a éclairé sur ce sujet sensible.

LE CANCER ET L'ENVIRONNEMENT Ou comment concilier économie et écologie

Actuellement, l'environnement est au service de l'économie. Tendence qu'il devient urgent d'inverser tant pour la santé de notre planète que de la nôtre...

Sachant que notre santé dépend évidemment de celle de la planète.

Que se passe t-il aujourd'hui ?

Nous développons de plus en plus le trafic aérien, le trafic routier. Nous déboisons, construisons de tout dans tous les sens et n'importe comment. L'économie passe avant tout, et pourtant...

Ce que nous savons et ce que nous risquons

La poussière véhiculée de nombreux allergènes, et contient des résidus de combustion de substances chimiques (exemple : le benzène, le kérosène, etc.)

Construire des habitations, des écoles, des crèches à proximité des aéroports, des stations service ou des garages automobiles se révèle dangereux en raison de la présence notamment du Benzène :

Risque leucémique X 4

De même pour ce qui est de la proximité des lignes à haute tension (dégagement de Formateole, substance hautement cancérigène):

Risque X 4 sur la leucémie de l'enfant, le cancer du sein et le mélanome pour ceux qui habitent à moins de 200 mètres.

Evidemment, il en est de même pour ce qui est des constructions près des grands axes routiers comme le périphérique parisien.

Ce que l'on appelle les rayonnements électromagnétiques pulsés nuisent également gravement à notre santé. Cela concerne les écrans cathodiques, les portables ou téléphones mobiles, les antennes relais.

Nous créons nous même nos maladies sans le savoir.

Ainsi, nous consultons de plus en plus les médecins, les hospitalisations sont plus nombreuses, les traitements de plus en plus pointus mais aussi de plus en plus durs. Certes les progrès sur la recherche anticancéreuse sont importants, mais les cancers sont aussi de plus en plus nombreux et de plus en plus graves.

Quelles sont les maladies les plus communément recensées ?

Les cancers et essentiellement les leucémies et les tumeurs du cerveau, les maladies respiratoires (bronchites chroniques, bronchiolites chez les jeunes enfants), les maladies cardio-vasculaires.

Qui sont les plus touchés ?

Les enfants et dès le plus jeune âge dans le ventre de leurs mères.
Les femmes enceintes.
Les personnes âgées.

Pourquoi les enfants ?

Parce-que leur petite taille les expose d'avantage que les adultes, et qu'ils « brassent » plus d'air.
Parce qu'ils sont constitutionnellement plus fragiles que les adultes.

A noter :

- les embryons et les fœtus sont extrêmement fragiles et exposés dans le ventre de la maman. On sait que les nouveaux nés sont contaminés en moyenne par 200 substances chimiques !
- 1 enfant européen sur 7 est asthmatique
- on recense une augmentation d'1% par an des cancers de l'enfant depuis une vingtaine d'année aux Etats-Unis comme en Europe.
- l'utilisation des téléphones portables sont très fortement déconseillés aux enfants de moins de 12ans et aux femmes enceintes.

Que faire ?

Tout d'abord, revoir la politique d'aménagement du territoire (éloignement des habitations, des écoles, des crèches et autres structures des aéroports, stations service, lignes à haute tension, et toute installation nuisible à notre santé).

Mesurer le degré de pollution chimique autour de ces installations.

Changer nos comportements individuels et collectifs, notamment par rapport à la consommation de l'eau, de l'électricité, à la gestion de nos déchets.

Reconsidérer nos habitudes alimentaires et veiller à ce que nous avons dans nos assiettes.

Avoir conscience de ce que nous respirons.

Et puis, un petit geste important : aérer nos maisons quotidiennement et veiller à ne pas accumuler de la poussière, car l'air intérieur est également pollué et contribue à l'altération de notre santé. Pour exemple, le Formaldéhyde, composé organique volatil, qui s'accumule sous l'effet de la chaleur. Cette substance peut provoquer des effets nocifs pour la santé humaine (asthme), en fonction de la dose de la durée d'exposition ou du confinement. Autre exemple, l'exposition à la fumée du tabac.

Enfin, ne pas se cacher derrière notre petit doigt : la recherche sur le cancer a beau avancer de façon remarquable, le cancer est lui aussi en nette progression.

Il n'y a pas de lutte contre le cancer sans prise en compte de l'impact de l'environnement sur notre santé.